

Sorcière
del'Âme

NATASHA HARLÉ

LE LIVRE DES
TRAVERSÉES

DÉCOUVRE LES TRAVERSÉES QUI JALONNENT DVM.



À TOI
QUI TE TIENS
SUR LE SEUIL...



UN CHEMIN D'INITIATION. HUIT TRAVERSÉES. AUCUNE PROMESSE.
UNE TRANSFORMATION.

DVM

À toi qui te tiens sur le seuil...

Tu n'as pas ouvert ce livre pour découvrir le programme de DVM.
Et je ne l'ai pas écrit pour te présenter une succession de modules.

Parce que DVM n'est pas une formation.

C'est un chemin.

Un chemin qui ne se mesure ni au nombre de connaissances acquises, ni aux compétences développées, mais aux transformations que tu acceptes de vivre.

Tu pourrais connaître chaque mot de ce livre sans jamais en comprendre le sens.
Comme tu pourrais traverser DVM et ne plus jamais regarder le monde de la même manière.
C'est toute la différence.

Les pages qui suivent ne te dévoileront donc pas le contenu des enseignements.
Elles te montreront les grandes traversées qui jalonnent ce chemin.
Non pour satisfaire une curiosité.
Mais pour t'aider à ressentir si ce chemin est réellement le tien.

Car certaines femmes cherchent une formation.
D'autres cherchent enfin un endroit où elles pourront cesser de chercher.

Si tu poursuis cette lecture, fais-le avec une seule question.

Non pas : "Qu'est-ce que vais-je apprendre ?"

Mais plutôt :

"Qui pourrais-je devenir si j'acceptais de franchir ce seuil ?"

Les Traversées

Pendant huit mois, tu ne traverseras pas un programme.
Tu traverseras huit temps différents.

Sept d'entre eux marqueront une étape essentielle de ton évolution.
Le huitième sera celui où les mots laisseront enfin place à l'expérience.

Chaque traversée a sa raison d'être.

Chaque passage arrive au moment où il peut être accueilli.

Rien n'est placé au hasard.

Car on ne construit jamais une maison en commençant par le toit.

On ne devient pas davantage une femme enracinée dans sa pratique en accumulant simplement des connaissances.

On avance.

On construit.

On intègre.

Puis seulement...

On traverse le seuil suivant.



Première Traversée

Revenir à la source

Il y a une chose que j'ai observée au fil des années.

La plupart des femmes qui arrivent jusqu'à DVM ne sont pas des débutantes.

Certaines ont déjà suivi plusieurs formations. D'autres lisent énormément. D'autres encore pratiquent depuis longtemps, parfois même sans jamais avoir osé le dire autour d'elles.

Elles savent beaucoup de choses.

Et pourtant... lorsqu'elles arrivent ici, elles me disent presque toutes la même chose.

"J'ai l'impression qu'il me manque quelque chose."

Non pas une technique supplémentaire.

Non pas un rituel de plus.

Encore moins une nouvelle méthode à ajouter à toutes celles qu'elles connaissent déjà.

Ce qui leur manque est souvent beaucoup plus profond.

Elles cherchent un fil conducteur. Une cohérence.

Des fondations suffisamment solides pour ne plus avoir l'impression de courir après chaque nouvelle pratique, chaque nouveau livre ou chaque nouvelle formation dans l'espoir de trouver enfin ce qui leur manque... Un morceau d'elle-même.

Et c'est précisément pour cette raison que DVM ne commence pas là où beaucoup d'autres enseignements commencent.

Nous ne cherchons pas d'abord à ajouter.

Nous commençons par revenir à l'essentiel.

Parce qu'avant de bâtir une maison, il faut s'assurer que les fondations pourront soutenir tout ce qui viendra ensuite.

Cette première traversée est une invitation.

- Une invitation à ralentir.
- À observer.
- À écouter.
- À déposer ce qui ne te ressemble plus.
- À reconnaître ce qui, au contraire, résonne profondément en toi depuis toujours.

Tu ne viens pas apprendre à devenir quelqu'un d'autre.

Tu viens commencer à retrouver celle que tu es déjà.

Et c'est souvent là que commence la véritable transformation.

Avant de chercher le chemin, il faut d'abord apprendre à écouter celle qui s'apprête à l'emprunter."



Deuxième Traversée

Apprendre à regarder autrement

Il y a un moment que j'aime particulièrement observer chez les femmes qui avancent dans DVM.

Ce n'est pas lorsqu'elles découvrent quelque chose de nouveau.

C'est lorsqu'elles réalisent qu'elles ne regardent déjà plus le monde de la même manière.

Sans même s'en apercevoir, leur regard commence à changer.

Elles prennent davantage le temps d'observer.

Elles cessent de vouloir tout expliquer immédiatement.

Elles développent cette capacité si précieuse à écouter avant d'interpréter, à ressentir avant de conclure.

Et c'est souvent là qu'un véritable basculement s'opère.

Parce que notre manière de regarder le monde influence profondément notre manière d'y trouver notre place.

Au fil de cette deuxième traversée, tu ne chercheras pas à accumuler de nouvelles certitudes.

Tu apprendras plutôt à cultiver une qualité devenue rare : **le discernement**.

Celui qui permet de reconnaître ce qui fait sens pour toi, sans te laisser entraîner par les croyances, les effets de mode ou les vérités toutes faites.

Tu découvriras que l'on peut observer une même situation de mille façons différentes.

Et que la justesse ne naît pas toujours de la réponse la plus rapide, mais bien souvent de celle qui a pris le temps de mûrir.

C'est une traversée qui demande parfois de déconstruire certaines idées.

De remettre en question quelques évidences.

Non pour tout effacer.

Mais pour faire de la place à une compréhension plus profonde, plus nuancée et plus personnelle.

Car il arrive un moment où l'on cesse de chercher à voir ce que les autres voient.

Et où l'on commence enfin à voir avec ses propres yeux.

Le discernement n'est pas le fait de tout savoir.

C'est la sagesse de reconnaître ce qui résonne profondément en soi.



Troisième Traversée

Franchir le pont des vérités

Il y a une étape que je retrouve presque chez toutes les femmes qui avancent dans DVM.

Au début, elles pensent être venues chercher des réponses. Puis, un jour, elles réalisent que les véritables questions n'étaient pas celles qu'elles imaginaient.

C'est souvent un moment déstabilisant.

Parce que l'on commence à regarder autrement ce que l'on croyait connaître.

On se surprend à remettre certaines certitudes en question.

Pas parce que quelqu'un nous dit qu'elles sont fausses.

Simplement parce qu'elles ne résonnent plus de la même manière.

Et je crois que c'est là que cette troisième traversée prend tout son sens. Tu ne changes pas de direction du jour au lendemain. Tu avances simplement jusqu'au moment où tu comprends qu'il n'est plus possible de revenir exactement à l'endroit d'où tu es partie.

Comme lorsque l'on franchit un vieux pont de pierre.

Pendant quelques instants, on n'est plus vraiment sur une rive. Pas encore sur l'autre non plus. **On est entre les deux.**

Et, étrangement, c'est souvent dans cet espace que les plus belles transformations commencent.

Tu apprendras peut-être à faire davantage confiance à ce que tu ressens.

À écouter cette petite voix que l'on fait parfois taire parce qu'elle ne rentre dans aucune case. À accepter aussi que tout ne demande pas une réponse immédiate.

Certaines compréhensions ont simplement besoin de temps.

J'aime cette traversée.

Parce que c'est souvent à partir d'elle que les femmes cessent de vouloir devenir quelqu'un d'autre.

Elles commencent simplement à enlever, une à une, les couches qui les empêchaient d'être pleinement elles-mêmes.

Et je crois que c'est là que naît la liberté.

Pas lorsque tout devient facile.

Mais lorsque l'on n'a plus besoin de faire semblant.

Les plus grands passages ne nous emmènent pas ailleurs. Ils nous ramènent à nous-mêmes.



Prendre pleinement sa place

Il y a une question qui revient souvent lorsque j'échange avec les femmes qui rejoignent DVM. Elle ne prend pas toujours les mêmes mots, mais le fond reste identique : « **Comment savoir si je suis vraiment légitime ?** »

Je trouve cette question fascinante, parce qu'elle ne vient pas uniquement des débutantes. Je l'ai entendue chez des femmes qui pratiquent depuis longtemps, chez des femmes qui ont déjà accompagné d'autres personnes, chez des femmes qui possèdent de solides connaissances... et pourtant, quelque chose en elles continue de leur souffler qu'elles ne sont pas encore à leur place.

Avec le temps, j'ai compris une chose. Nous passons souvent des années à attendre qu'un jour quelqu'un nous autorise enfin à être nous-mêmes. Comme s'il existait un moment précis où l'on recevrait une validation extérieure, une reconnaissance qui nous dirait : « Voilà, maintenant tu peux y aller. »

Mais ce moment n'arrive jamais.

La légitimité ne se décerne pas. Elle ne s'obtient pas au nombre de formations suivies ni au nombre de livres lus. Elle se construit lentement, au fil des expériences, des doutes que l'on traverse et des choix que l'on ose faire malgré les peurs.

C'est exactement ce que cette quatrième traversée t'invite à expérimenter.

Tu réaliseras peut-être que tu n'as pas besoin d'en savoir toujours davantage pour avancer. Tu as surtout besoin de faire confiance à ce qui grandit déjà en toi. Car il existe une immense différence entre accumuler des connaissances et commencer à les incarner.

Et c'est souvent à cet instant que quelque chose change profondément. On cesse de chercher à ressembler à une autre femme. On ne cherche plus à adopter une posture qui impressionne ou à répondre aux attentes que l'on imagine chez les autres. On découvre, parfois avec beaucoup d'émotion, que la seule place que nous sommes réellement capables d'habiter est celle qui est profondément alignée avec qui nous sommes.

Je crois que c'est l'une des plus belles étapes de ce chemin. Parce qu'à partir de là, il n'y a plus rien à prouver. Il n'y a plus qu'à avancer, avec davantage de simplicité, de confiance et d'authenticité.

La seule place que personne ne pourra jamais occuper à ta place est la tienne.

A detailed illustration of a magical library or study. In the center, an open book lies on a surface, its pages filled with handwritten text and a botanical illustration of a plant with long, thin leaves. To the left, a stack of books is topped with a lit candle in a brass holder. To the right, another open book is visible, also with handwritten text. In the background, more books are stacked on shelves. A small globe or celestial instrument is visible on the left. The scene is dimly lit by the candles, creating a warm, intimate atmosphere. In the top left corner, a sun-like symbol with rays is visible. In the top right corner, a crescent moon is visible. The overall style is whimsical and mystical.

Cinquième Traversée

Ancrer sa pratique

Il arrive un moment où l'on ressent le besoin d'aller plus loin. Non pas parce que l'on manque de connaissances, mais parce que l'on comprend peu à peu que savoir et pratiquer sont deux choses bien différentes.

On peut lire des dizaines de livres, suivre plusieurs formations, écouter des heures de conférences... et pourtant avoir encore le sentiment que quelque chose nous échappe. Non pas parce que les enseignements sont incomplets, mais parce qu'ils n'ont pas encore trouvé leur place dans notre quotidien.

Avec le temps, j'ai compris que la pratique ne se construit pas en accumulant. Elle se construit en répétant, en expérimentant, en prenant parfois le temps de refaire un même geste jusqu'à ce qu'il devienne naturel. C'est souvent moins spectaculaire que l'on imagine, mais c'est précisément là que les choses commencent à s'ancrer.

Cette traversée est une invitation à ralentir le rythme. À ne plus courir après le prochain enseignement en pensant qu'il apportera enfin toutes les réponses. À accepter que certaines compréhensions ont besoin de temps pour mûrir, parce qu'elles ne passent pas uniquement par l'intellect. Elles passent par l'expérience.

Tu découvriras aussi que la confiance ne naît pas le jour où l'on sait tout. Elle apparaît discrètement, presque sans que l'on s'en rende compte, lorsque l'on réalise que l'on n'a plus besoin de chercher constamment à l'extérieur ce qui existe déjà en soi.

C'est souvent à cette étape que la pratique devient plus personnelle. On cesse de reproduire exactement ce que l'on a appris. On commence à comprendre pourquoi on le fait, ce que cela réveille en nous et la manière dont cela s'inscrit naturellement dans notre propre chemin.

Je crois que c'est l'une des plus belles évolutions que l'on puisse vivre. Parce qu'à partir de ce moment-là, on ne pratique plus pour bien faire. On pratique parce que cela fait profondément partie de nous.

*Une pratique ne s'enracine pas dans ce que l'on sait,
mais dans ce que l'on choisit de vivre, encore et encore.*



Sixième Traversée

Habiter pleinement son chemin

Si je devais résumer cette traversée en une seule phrase, je dirais qu'elle parle de confiance.

Pas de cette confiance que l'on affiche pour rassurer les autres.

Je parle de celle qui s'installe doucement, presque sans bruit, lorsque l'on réalise que l'on n'a plus besoin de chercher constamment des confirmations à l'extérieur.

Au début d'un chemin, c'est normal de douter. Nous avons besoin d'apprendre, de comprendre, de vérifier que nous avançons dans la bonne direction. Puis, au fil du temps, quelque chose change. Les connaissances deviennent des repères. Les gestes deviennent plus naturels. Les hésitations prennent moins de place.

Ce n'est pas parce que toutes les réponses sont là.

C'est simplement parce que l'on commence enfin à se faire confiance.

Je crois que cette confiance-là ne peut être transmise par personne. Elle ne s'enseigne pas. Elle se construit discrètement, au fil de toutes les expériences vécues, des erreurs que l'on accepte, des réussites que l'on accueille avec humilité et de tous ces instants où l'on comprend que chaque étape avait finalement sa raison d'être.

Cette traversée t'invitera à regarder le chemin déjà parcouru. Non pas pour mesurer tout ce que tu sais aujourd'hui, mais pour prendre conscience de la femme que tu es devenue en avançant.

Car il est facile d'oublier son propre chemin lorsque l'on regarde toujours celui des autres.

Prends le temps de t'arrêter un instant.

Regarde derrière toi.

Souviens-toi de la femme qui a franchi le seuil de DVM il y a quelques mois.

Tu découvriras probablement qu'elle te ressemble encore.

Mais tu verras aussi qu'elle ne regarde plus le monde de la même manière.

Et c'est peut-être cela, la plus belle des transformations.

On ne devient pas quelqu'un d'autre.

On devient simplement plus profondément soi-même.

Il arrive un moment où l'on cesse de chercher le chemin.

On comprend que l'on est déjà en train de le marcher.

A detailed illustration of a magical still life. In the center, an open book with handwritten text and a quill pen lies on a dark, patterned surface. To the left, a lit candle in a brass holder casts a warm glow. To the right, another lit candle sits in a similar holder. In the background, a compass rose and a small hourglass are visible. The scene is framed by celestial symbols: a sun in the top left and a crescent moon in the top right. The title 'Septième Traversée' is written in a large, elegant, white cursive font across the top of the image.

Septième Traversée

Le temps où tout prend racine

Il y a une étape que beaucoup de femmes redoutent.
Celle où il n'y a plus de nouveau contenu à découvrir.
Au début, cela peut presque sembler étrange. On a pris l'habitude d'avancer, d'ouvrir un nouveau module, de découvrir de nouveaux enseignements. Puis, tout à coup, le rythme change.

Et c'est volontaire.

Parce que je ne voulais pas que tu termines DVM avec la sensation d'avoir accumulé des connaissances de plus.
Je voulais que tu aies le temps de les faire tiennes.
Alors, pendant ce mois, je vais t'inviter à reprendre ton grimoire, à relire les premières pages, à observer le chemin parcouru. Tu verras certainement des choses qui t'avaient échappé au début. Non pas parce que tu avais mal compris, mais parce qu'aujourd'hui tu ne regardes plus avec les mêmes yeux.
C'est aussi le moment où ta pratique devient vraiment la tienne. Tu ajustes, tu corriges, tu expérimentes, tu construis. Tu apprends à écouter davantage qu'à reproduire. Tu prends le temps d'approfondir une relation toute particulière, parce qu'une véritable relation ne se crée pas dans l'urgence.
Elle se construit, doucement, au fil des jours, jusqu'à devenir une évidence.

Et puis, il y a cette question que tu seras la seule à pouvoir te poser.

Suis-je prête à franchir le seuil ?

Pas parce que tout est parfait.

Pas parce que je sais tout.

Mais parce que je sens, au plus profond de moi, que quelque chose est prêt.

C'est ce que j'attends de toi durant cette traversée.

Non pas que tu sois parfaite.

Mais que tu **sois profondément sincère avec toi-même.**

Certaines portes ne s'ouvrent pas avec une clé. Elles s'ouvrent avec une décision.



Huitième Traversée

Franchir le seuil

Je crois que c'est la traversée qui suscite le plus de questions.

C'est d'ailleurs tout à fait normal. Pendant des mois, nous avons échangé à travers les modules, les webinaires, les messages... puis arrive enfin cette semaine où nous allons nous retrouver.

Pour certaines, c'est la première fois qu'elles quittent leur quotidien aussi longtemps. Pour d'autres, c'est la première fois qu'elles acceptent de laisser de côté leur téléphone, leurs habitudes, leur rythme de vie, pour se rendre pleinement disponibles à ce qu'elles sont venues vivre.

Je souris souvent lorsque je lis leurs messages.

Elles me demandent comment cela va se passer, si elles seront à la hauteur, si elles vont réussir leur initiation.

Et je leur réponds toujours la même chose : **il n'y a rien à réussir.**

Le présentiel n'a jamais été imaginé comme une épreuve.

Ce n'est pas une semaine destinée à impressionner, ni à vivre quelque chose de spectaculaire. Au contraire. Tout a été pensé pour que tu puisses enfin donner corps à ce que tu construis depuis plusieurs mois.

Pratiquer, expérimenter, poser les dernières questions qui t'habitent encore, partager avec les autres femmes, rire, parfois être émue, pleurer, parfois être bousculée aussi... mais toujours dans quelque chose de profondément simple et profondément vrai.

Parce que c'est souvent cela, un passage initiatique.

Ce n'est pas un instant hors du temps où tout bascule d'un seul coup.

C'est un moment où l'on prend conscience que l'on est déjà en train de devenir cette femme que l'on cherchait depuis le début.

Lorsque tu franchiras ce seuil, il ne sera pas question de devenir quelqu'un d'autre.

Il sera simplement question d'oser prendre pleinement ta place, entourée de femmes qui, elles aussi, auront choisi de vivre ce passage en conscience.

Et je crois que c'est précisément ce qui rend cette semaine si précieuse.

*Certains seuils ne demandent pas du courage pour être franchis.
Ils demandent simplement d'accepter de ne plus revenir en arrière.*



Neuvième Traversée

De l'autre côté du seuil

Il existe une idée qui revient souvent lorsque l'on franchit un passage important dans sa vie.. Celle qu'un jour, tout s'arrête. Que l'on reçoit un enseignement, que l'on vit une cérémonie, puis que chacun reprend sa route avec ses souvenirs, son certificat... et que la vie, au final, continue comme avant.

Ce n'est pas ainsi que j'ai imaginé DVM.

Parce qu'un véritable coven ne fonctionne pas de cette manière.

Lorsque tu franchis ce seuil, tu n'entres pas simplement dans une nouvelle étape de ta pratique. Tu rejoins une communauté de femmes qui ont fait le même choix que toi. Certaines ont été initiées plusieurs années avant toi, d'autres seulement quelques semaines. Vous n'avez pas toutes le même parcours, les mêmes expériences ou les mêmes histoires, et pourtant quelque chose vous relie désormais.

Ce lien ne dépend ni du temps qui passe, ni de la fréquence de vos échanges. Certaines ressentiront le besoin de prendre un peu de recul pour laisser infuser tout ce qu'elles viennent de vivre. D'autres auront envie de partager immédiatement leurs découvertes ou leurs questionnements. Chacune avance à son rythme. Mais toutes savent qu'elles gardent leur place au sein du coven et qu'elles pourront toujours y revenir, sans avoir à justifier leur absence.

C'est sans doute ce qui me semblait le plus essentiel lorsque j'ai créé DVM.

Je ne voulais pas que tout s'arrête une fois le présentiel terminé. Je voulais que cette semaine marque le début d'autre chose.

Nous continuons à nous retrouver au fil des webinaires, des échanges, des sabbats et des saisons qui passent. Les cohortes se rencontrent, les nouvelles initiées découvrent celles qui les ont précédées, les plus anciennes accueillent celles qui arrivent à leur tour. Peu à peu, un véritable tissu se tisse, fait de transmission, de confiance, de soutien et de présence.

Je suis toujours là, moi aussi, mais autrement. Mon rôle évolue, parce que le tien évolue lui aussi. Tu n'es plus seulement en train d'apprendre. Tu prends désormais ta place au sein du coven, avec ce que tu es, ce que tu continues de découvrir et ce que, naturellement, tu transmettras un jour à ton tour.

Peut-être est-ce cela, finalement, le véritable passage.

Comprendre que rien ne s'achève lorsque l'on franchit le seuil.

C'est précisément à cet instant que tout commence.

*Le véritable passage ne s'achève jamais.
Il se poursuit dans la manière dont tu habites le monde.
Et dans chacune des traces que tu y laisseras.*

À toi qui sens qu'il te manque encore quelque chose.

Si tu lis ces quelques lignes aujourd'hui, c'est que nos chemins se sont enfin croisés.
J'aime croire que tu n'es pas arrivée ici par hasard.

Bien souvent, les femmes qui rejoignent DVM ont déjà beaucoup cherché. Elles ont lu, appris, expérimenté, suivi des formations, participé à des cercles ou à des cérémonies. Chaque étape leur a apporté quelque chose de précieux. Chaque rencontre a ouvert une porte, éclairé une partie du chemin ou éveillé une nouvelle curiosité.

Et pourtant, malgré tout ce qu'elles ont appris, beaucoup me confient avoir longtemps gardé cette sensation discrète qu'il leur manquait encore quelque chose. Non pas un nouveau savoir. Mais un endroit où déposer tout ce qu'elles étaient devenues.

C'est de cette conviction qu'est née DVM.

Je n'ai jamais voulu créer une formation que l'on termine avec un certificat avant de reprendre sa route comme si rien n'avait changé. Je voulais créer un lieu où l'on puisse continuer à grandir, à questionner, à célébrer, à douter parfois, sans jamais avoir le sentiment de devoir avancer seule.

Un lieu où chacune puisse trouver sa place, à son rythme.

Certaines ressentiront le besoin de s'investir immédiatement. D'autres prendront un peu de distance avant de revenir. Il n'y a pas de bonne manière de faire. Il n'y a pas de retard à rattraper. Il n'y a pas de place à mériter.

Tu fais désormais partie de cette histoire.

Quant à moi, je ne prétendrai jamais avoir toutes les réponses. Mon rôle n'a jamais été de marcher devant toi, ni de marcher à ta place. Il est simplement d'être présente lorsque tu en ressens le besoin. D'éclairer un passage lorsque le brouillard s'installe. De rappeler ce que tu sais déjà lorsque tu l'auras oublié. Et, parfois, de croire en toi un peu plus fort que toi-même, le temps que tu retrouves ton propre élan.

Puis viendra le jour où tu avanceras sans avoir besoin de chercher mon regard.

Et je crois que ce sera l'une des plus belles réussites de cette aventure.

En attendant...

Le coven t'attend.

Et moi aussi.

Natasha
Sorcière de l'Âme

Le Livre des Traversées - Døtranna Völva's Mundilfäri - DVM
© 2026 Natasha Harlé — Tous droits réservés.